

(8a) <i>Osmani didi o-Ø -r -en.</i> Osman grand PFX-être-IPF-3sg	(8a') <i>Osman est grand.</i>
(8b) <i>Osmani manebra şk'imi o-Ø -r -en.</i> Osman ami POSS.1sg PFX-être-IPF-3sg	(8b') <i>Osman est mon ami.</i>
(8c) <i>Osmani avla o-Ø -r -en.</i> Osman cour PFX-être-IPF-3sg	(8c') <i>Osman est dans la cour.</i>

Les constructions françaises contenant le verbe *avoir* correspondent en revanche à plusieurs types de formes en laze. Pour la sémantique « possessive » on a un verbe existentiel différent selon que le Possédé (qui en est le sujet) est humain (9a) ou non (9b). Pour la sémantique locative et pour l'âge, le laze utilise la racine phonétiquement vide correspondant à 'être' (9c,d) :

(9a) <i>(Ar) da ko m-i -on-u -n.</i> une soeur AFF 1-PFX-EX-IPF-3sg	(9a') <i>J'ai une soeur.</i>
(9b) <i>(Ar) pisiklet'i ko m-i -ġ -u-n.</i> un vélo AFF 1-PFX-EX-IPF-3sg	(9b') <i>J'ai un vélo.</i>
(9c) <i>Dsoderi (ar) gamanç'oreri k -o -Ø -r -en</i> mur un trou AFF-PFX-être-IPF-3sg	(9c') <i>Il y a un trou dans le mur.</i> (9c'') <i>?Un trou est dans le mur.</i>
(9d) <i>(ma) vit-do-xut dsaneri v-o -Ø -r -er.</i> 1sg 10-et-5 année 1-PFX-être-IPF-1sg	(9d') <i>(Moi) j'ai quinze ans.</i> (9d'') <i>*Je suis quinze ans.</i>

Les locutions *avoir faim/soif/peur/chaud...* se traduisent en laze par des verbes lexicaux dédiés.

2. Domaine nominal

Les noms lazes ne sont pas répartis en « genres » : la distinction masculin/féminin du français et les règles d'accord associées requièrent donc un apprentissage guidé. Une autre difficulté du français est le système des articles qui n'a pas d'équivalent en laze, dont les noms « nus » (non déterminés) se traduiront selon les contextes avec un article indéfini, partitif ou défini :

(10a) <i>çitapçi, supara gam-i -ç -er-en.</i> librairie livre PV-PFX-vendre-IPF-3sg	(10a') <i>Dans une librairie, on vend des livres.</i>
(10b) <i>Osmani dsari o-ş -u.</i> Osman eau PV-boire-AOR.3sg	(10b') <i>Osman a bu de l'eau.</i>
(10c) <i>Osmani avla o -Ø -r -en</i> Osman cour PFX-être-IPF-3sg	(10c') <i>Osman est dans la cour.</i>

Le mot *ar* traduit par 'un(e)' en (9) est le numéral singulier (ex. *ar da* 'une soeur, pas deux').

Le marqueur de pluriel *-(e)pe* n'intervient que pour identifier précisément plusieurs entités (11a) : un nom nu non pluralisé se comprend comme neutre en nombre, c'est-à-dire comme dénotant soit une entité indénombrable comme l'eau en (10b), soit un nombre indéterminé d'entités dénombrables (11b) :

(11a) <i>Ham ç'umani Osmani k'art'al-epe do-nç'ar -u.</i> ce matin Osman lettre-PL AFF-écrire-AOR.3sg	(11a') <i>Ce matin Osman a écrit des lettres (deux ou plusieurs).</i>
(11b) <i>Osmani k'art'ali do-nç'ar -u.</i> Osman lettre AFF-écrire-AOR.3sg	(11b') <i>Ce matin Osman a écrit du courrier (une lettre ou plus).</i>

Les modificateurs du nom (démonstratifs, adjectifs, génitifs et possessifs) précèdent le nom. Le marqueur de pluriel n'apparaît qu'une seule fois dans le groupe nominal, en s'attachant au dernier mot – le nom en (12a). Le suffixe génitif *-şi* n'est pas obligatoire sur le génitif nominal (12b). Le nom précédé d'un numéral n'est pas pluralisé (12c).

(12a) <i>Osmani ham obgaroni gunze k'art'al-epe do-nç'ar -u.</i> Osman DEM.PROX triste long lettre-PL AFF-écrire-AOR.3sg	(12a') <i>Osman a écrit ces longues lettres tristes.</i>
(12b) <i>Fadu {Osmani(-şi)/tk'vani} k'art'ali ko gol-i -on -u.</i> Fadu Osman(-GEN)/POSS.2pl lettre AFF PV-PFX-lire-AOR.3sg	(12b') <i>Fadu a lu {la lettre d'Osman/votre lettre}.</i>
(12c) <i>Osmani sum k'art'ali do-nç'ar -u.</i> Osman trois lettre AFF-écrire-AOR.3sg	(12c') <i>Osman a écrit trois lettres.</i>

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES :

<https://lgidf.cnrs.fr/sites/ligidf.cnrs.fr/files/images/biblio.LAZE.pdf>

Logo : Julie Chahine
Illustration : <https://www.laztour.com>
Référence halshs-HAL 04040862



LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

OSMAN KUYUMCU et ANNE ZRIBI-HERTZ
(SFL, UP8-CNRS)

LE LAZE (lazuri)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du laze]



LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le laze est une langue essentiellement orale parlée dans une région allant du nord-est de la Turquie au sud-ouest de la Géorgie. Avec le mingrélien, le géorgien et le svane, le laze fait partie de la famille *caucasienne du sud* et plus précisément (avec le mingrélien) de la branche *zane* de cette famille. La langue laze est encore utilisée quotidiennement dans les villages, mais les citoyens parlent de plus en plus le turc (en Turquie) ou le géorgien (en Géorgie), même dans les échanges informels. Dans une classe française, un élève locuteur du laze sera donc également locuteur turc ou géorgien, soit du turc. Il existe plusieurs variantes dialectales de laze : nous illustrons plus bas la variété *Art'aseni* de la région de Rize, en Turquie. Le turc est la seule langue officielle de l'enseignement et de l'administration du pays. Le gouvernement turc a tenté depuis quelques années de proposer des cours optionnels de laze dans les écoles de la zone laze, mais le public s'est montré faiblement intéressé par cet enseignement qui n'a aucun avantage économique ni professionnel. Le laze est donc aujourd'hui une langue en danger d'extinction.

Depuis les années 1980, le laze s'écrit en Géorgie avec l'alphabet géorgien, et en Turquie avec un alphabet latin complété de caractères spéciaux, que nous utilisons ci-dessous :

(voir fiche Phonologie/Graphie: <https://lqidf.cnrs.fr/sites/lqidf.cnrs.fr/files/images/LAZEphono2.pdf>).

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les voyelles antérieures arrondies du français, [y] (*pu*), [ø] (*peu*), [œ] (*peur*), n'existent pas en laze — mais existent en turc, et sont déjà une difficulté en turc pour les lazophones. Les voyelles nasales distinctives (*pain/pan/pont*) sont également absentes en laze (ainsi qu'en turc) et requièrent donc en français un apprentissage guidé. Noter toutefois qu'un certain mot laze : *nha* [ʔä], signifiant 'jamais', est, de fait, prononcé avec la voyelle nasale [ã] et pourrait donc fournir un point de départ utile pour aborder avec un lazophone les voyelles nasales du français.

Du côté des consonnes, une petite difficulté pour les lazophones peut venir du fait que certaines oppositions distinctives dans leur langue ne le sont pas en français : ainsi, l'opposition entre [x] et [ɣ] distingue des mots lazes comme *oxodu* [oxodu] 'baiser' vs. *oğodu* [oɣodu] 'faire quelque chose à quelqu'un', alors qu'en français il s'agit de deux variantes contextuelles d'une même consonne /r/ : *croc* [kɔ] vs. *gros* [gɔ], *tarot* [tɑ] vs. *tarot* [tɑ]. Le laze distingue aussi les occlusives simples, comme [t] (graphié *t*), des occlusives aspirées, comme [tʰ], graphié *t'*, par ex. *otu* 'couvrir' vs. *ot'u* 'fuir/couler', ce qui peut conduire l'oreille laze à entendre des [t] différents en français dans *toi* et *tas*, ou des [k] différents dans *climat* et *quelqu'un*, etc.

Le laze a un accent de mot distinctif, c'est-à-dire dont la position dans le mot contribue à identifier celui-ci. La prosodie du français, avec son accent final automatique, n'est pas une source de difficulté particulière. Pour un lazophone, la prononciation du français est plutôt moins difficile à maîtriser que celle du turc.

LEXIQUE ET GRAMMAIRE

Le lexique laze inclut un certain nombre de mots d'origine grecque ou latine, qui peuvent faciliter l'acquisition du lexique français : *Sap'at'oni* 'samedi', *Aprili* 'avril', *ora* 'temps', *porta* 'porte', *seri* 'soir', etc.

1. Verbe et phrase

Le laze a une morphologie complexe de type agglutinant, particulièrement visible dans les formes verbales qui combinent une racine avec divers préverbes et affixes glosés très schématiquement dans nos exemples. Dans la variété dialectale décrite ici, la morphologie des cas est en revanche appauvrie et ne distingue plus qu'une forme nominale commune aux fonctions sujet et compléments, et une forme génitive augmentée d'un suffixe (voir section 3.2). Les pronoms sujets sont omis si leur référent est contextuellement évident (1a,d,e). La réalisation obligatoire des pronoms sujets français, en phrase déclarative, est donc à souligner.

LAZE		FRANÇAIS	
(1a) (<i>ma</i>) 1sg Fadu	<i>p-tsad -u-m.</i> Fadu 1-regarder-IPF-1sg	(1a') (<i>Moi,</i>)	<i>je regarde Fadu.</i>
(1b) <i>Osmani</i> Osman Fadu	<i>tsad -u-y.</i> regarder-IPF-3sg	(1b')	<i>Osman regarde Fadu.</i>
(1c) <i>Fadu Osmani</i> Fadu Osman	<i>tsad -u-y.</i> regarder-IPF-3sg	(1c')	<i>Fadu regarde Osman.</i>
(1d) (<i>şk'u</i>) 1pl Fadu	<i>p-tsad -um-t</i> 1-regarder-IPF-PL	(1d')	<i>(Nous,) nous regardons Fadu.</i>
(1e) (<i>şk'u</i>) 1pl Fadu	<i>p-tsad -um-t' -it.</i> 1-regarder-IPF-PAS-1pl	(1e')	<i>(Nous,) nous regardions Fadu.</i>
(1f) <i>Fadu Osmani ar supara me-ç</i> Fadu Osman un livre	<i>-a -y.</i> PV-donner- IPF-3sg	(1f)	<i>Fadu donne un livre à Osman.</i>

Sous intonation neutre, l'ordre des constituants dans la phrase est SOV (Sujet-Compléments-Verbe), comme dans les exemples (1). Avec un verbe de transfert comme 'donner', le destinataire précède l'entité transférée (1f). Mais l'ordre neutre est couramment bousculé à des fins de mise en relief (2). La prosodie — neutre ou marquée — et les affixes couramment sur le verbe (pointant vers le sujet) contribuent au repérage de la fonction respective de chaque nom. Le verbe déplacé en tête de phrase indique la focalisation du prédicat (2a). Si un autre constituant est focalisé, il porte une prosodie marquée — signalée en (2) par des majuscules — et précède immédiatement le verbe (2b,c):

(2a) <i>TSAD-U-Y</i> regarder-IPF-3sg	<i>Osmani Fadu !</i> Osman Fadu	(2a') <i>Osman regarde VRAIMENT Fadu !</i> <i>*(Il) regarde Osman Fadu.</i>
(2b) <i>Osmani FADU</i> Osman Fadu	<i>tsad-u-y.</i> regarder-IPF-3sg	(2b') <i>C'est FADU qu'Osman regarde.</i> <i>*(2b) Osman c'est FADU qu'il regarde.</i>
(2c) <i>FADU OSMANI</i> Fadu Osman	<i>tsad-u-y.</i> regarder-IPF-3sg	(2c') <i>C'est OSMAN qui regarde Fadu.</i> <i>*(2c) *Fadu c'est OSMAN qui regarde.</i>

Les lazophones pourraient tenter de transférer au français les stratégies de focalisation de leur langue, en particulier comme en (2c").

La particule fonctionnelle *ko*, glosée AFF, a une valeur modale de 'probabilité' dans une phrase à l'imperfectif comme (3a), mais intervient souvent à l'aoriste (le temps du récit au passé) pour souligner la vérité de l'assertion : l'événement étant révolu, sa vérité est établie (3b).

(3a) <i>Osmani Fadu (ko)</i> Osman Fadu	<i>tsad-u -y.</i> regarder-IPF-3sg	(3a) <i>Osman regarde (probablement) Fadu.</i>
(3b) <i>Osmani Fadu ko</i> Osman Fadu	<i>tsad-u.</i> AFF regarder-AOR.3sg	(3b') <i>(C'est vrai que) Osman a regardé Fadu.</i>

Les pronoms lazes occupent dans la phrase les mêmes positions que les noms de même fonction. A la troisième personne, ce sont des démonstratifs qui distinguent au singulier comme au pluriel des formes proximales (référent proche) caractérisées par la voyelle *a* (sg. *ham*, *hamu* ; pl. *hani*) de formes distales (référent éloigné) caractérisées par la voyelle *i* (sg. *him*, *himu*, pl. *hini*). Au singulier, le choix du pronom dépend aussi de la nature du référent : humain (*hamu/himu*), ou non humain (*ham/him*). Il n'y a donc pas d'équivalence sémantique parfaite entre *himu* en (4) et les divers pronoms masculins ou féminins susceptibles de le traduire en français (4'):

(4) <i>Osmani himu</i> Osman-NOM DEM.HUM.DIST	<i>tsad-u-y.</i> regarder-IPF-3sg	(4'a) <i>Osman le/la regarde.</i> (4'b) <i>Osman regarde celui /celle-là.</i>
--	--------------------------------------	--

Un autre contraste est le positionnement spécial des pronoms personnels compléments du français, différent de celui des noms de même fonction (*je regarde Osman/je le regarde*).

La négation de phrase est signalée en laze par un seul mot, *var* (*va* devant consonne), placé avant le verbe fléchi (5a). Comme *ne* en français standard, *va(r)* est requis pour légitimer un mot à polarité négative comme 'personne' ou 'rien' (5b) :

(5a) <i>Osmani Fadu va</i> Osman Fadu	<i>tsad-u-y.</i> NEG regarder-IPF-3sg	(5a') <i>Osman ne regarde pas Fadu.</i>
(5b) <i>Osmani {miti/muti}</i> Osman personne/rien	<i>va tsad-u-y.</i> NEG regarder-IPF-3sg	(5b') <i>Osman ne regarde {personne/rien}.</i>

Les mots *miti* et *muti* (5b) renvoient respectivement (comme plus haut les démonstratifs) aux humains et aux non-humains. Leurs contreparties affirmatives sont *mitxa* 'quelqu'un' et *mutxa* 'quelque chose'. Les questions totales (OUI/NON) sont signalées par le suffixe *-i* à la fin du verbe fléchi (6a), absent des questions partielles (6b,c,d). Dans les questions partielles, la position neutre du mot interrogatif (invariable) est celle du focus, juste avant le verbe (6b,c), bien qu'il puisse aussi se déplacer en tête de phrase (6d) sans que l'interprétation en soit sensiblement modifiée. Les questions partielles lazes peuvent donc être sources d'ambiguïté, cf. (6b,c,d) :

(6a) <i>Osmani Fadu tsad-um-s -i ?</i> Osman Fadu	regarder-IPF-3sg- Q	(6a') <i>Est-ce qu'Osman regarde Fadu ?</i> (6a") <i>Osman regarde-t-il Fadu ?</i>
(6b) <i>Fadu mi tsad-u -y?</i> Fadu qui	regarder-IPF-3sg	(6b') <i>Qui est-ce qui regarde Fadu ?</i> (6b") <i>Qui est-ce que Fadu regarde ?</i>
(6c) <i>Fadu mu tsad-u -y?</i> Fadu quoi	regarder-IPF-3sg	(6c') <i>Qu'est-ce qui regarde Fadu ?</i> (6c") <i>Qu'est-ce que Fadu regarde ?</i>
(6d) <i>Mi tsad-u -y Fadu?</i> qui	regarder-IPF-3sg Fadu	(6d') <i>Qui est-ce qui regarde Fadu ?</i> (6d") <i>Qui est-ce que Fadu regarde ?</i>

[Ajustement phonologique : *-s* (3sg) devient *-y* en fin de verbe au présent.] La grammaire de l'interrogation en français standard mérite donc un apprentissage guidé.

Certaines constructions prépositionnelles du français sont une source spécifique de difficulté pour les locuteurs du laze, en particulier les prépositions *à* et *de* quand elles ne semblent pas motivées sémantiquement, comme en (7a',b'). Ce type de construction n'a pas d'équivalent en laze et mérite donc un apprentissage guidé :

(7a) <i>Osmani telefoni o-xen-u ko c-o-ç'-u.</i> Osman téléphone	PV-faire-INF AFF PV-PFX-commencer-AOR.3sg	(7a') <i>Osman a commencé à téléphoner.</i>
(7b) <i>Osmani telefoni o-xen-u n -a -şk -u.</i> Osman téléphone	PV-faire-INF PV-PFX-arrêter AOR.3sg	(7b') <i>Osman a arrêté de téléphoner.</i>

Au verbe *être* du français correspond en laze une racine verbale phonétiquement vide (\emptyset) complétée par un terme de propriété (8a), un nom classifiant (8b) ou un locatif (8c) :